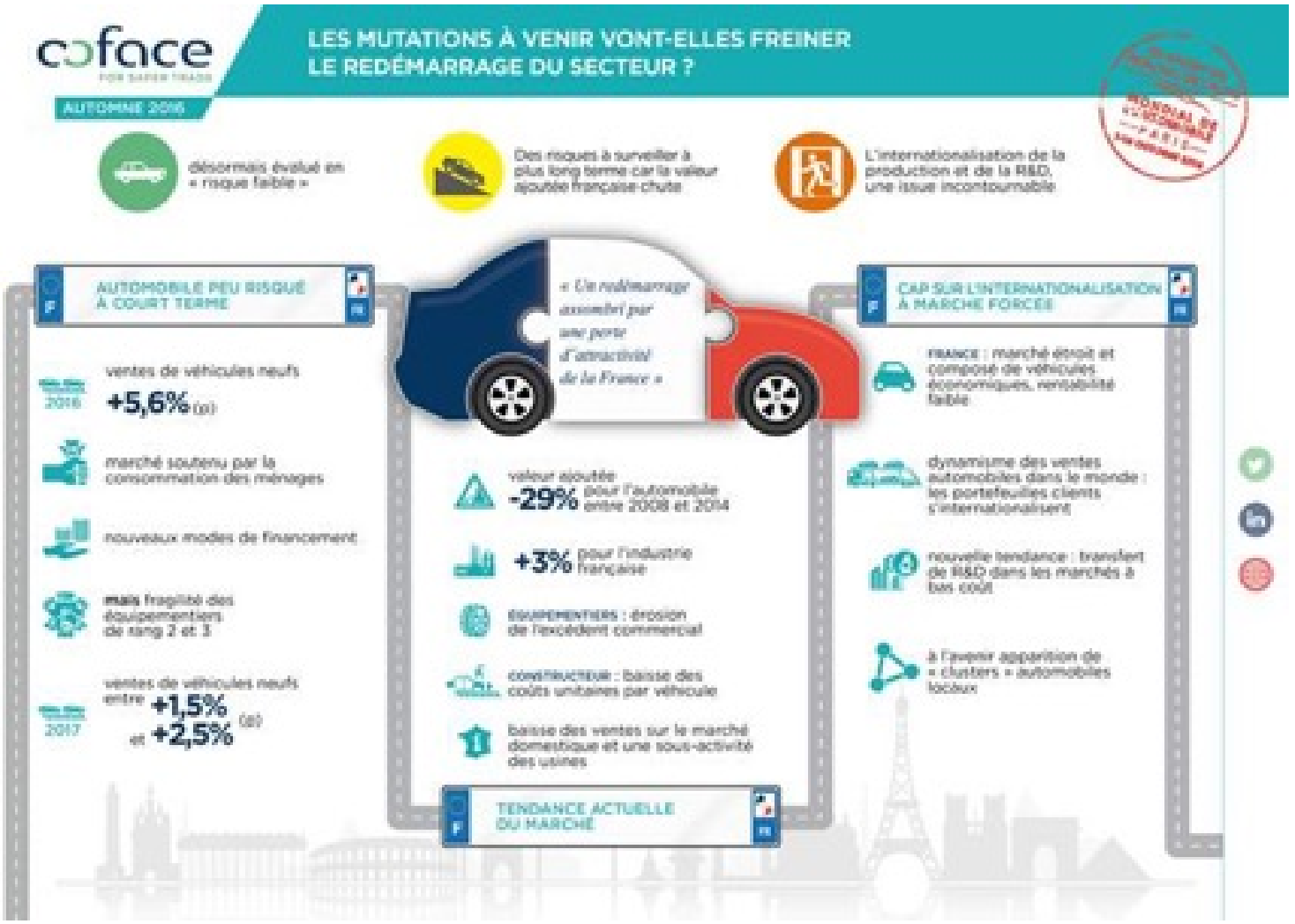
PARIS (MPE-Média) – Le salon Mondial de l'automobile démarre le 1er octobre à Paris porte de Versailles. Le secteur auto est considéré comme « peu risqué » à court terme par la COFACE, qui observe une poursuite de l'internalisation à marche forcée des constructeurs français.



(Source COFACE)

« L'année 2016 s'annonce moins risquée pour la filière automobile française. Dominé par les professionnels et les entreprises, ce marché est désormais soutenu par la consommation des ménages qui, grâce à la baisse du chômage et à de nouveaux modes de financement, retrouve

confiance en l'avenir. Les ventes de véhicules neufs ont crû sur la période janvier-juillet et Coface prédit une augmentation de 5,6% en 2016, suivie d'une hausse plus faible, entre 1,5% et 2,5%, en 2017 », notent les analystes de la société de couverture risque et d'analyse des riques sectoriels ou de pays.

Pour ces raisons, l'automobile français rejoint la catégorie « risque faible », avec néanmoins quelques réserves quant à la fragilité des équipementiers de rang 2 et 3. A ce jour, seulement deux secteurs d'activité (l'automobile et la distribution) sur douze analysés possèdent cette meilleure évaluation sectorielle à court terme », poursuivent les analystes de Coface.

« Dans une vision plus globale, l'industrie automobile française se trouve à un tournant. Si la France dispose d'atouts indéniables en termes d'ingénierie, de niveau de vie et d'aptitude à s'adapter au changement, elle perd en compétitivité. La valeur ajoutée française du secteur a chuté de 29% entre 2008 et 2014 alors que celle de l'ensemble de l'industrie française a progressé de 3% », poursuit la COFACE.

Les analystes de COFACE notent aussi que le secteur fonderie, fournisseur important de l'automobile, souffre depuis quelques mois.

Erosion de l'excédent commercial chez les équipementiers

« Chez les équipementiers, cela s'illustre aussi par l'érosion de l'excédent commercial. Les constructeurs ont dû baisser les coûts unitaires par véhicule, en choisissant des suppressions de postes, des gêls des salaires et des recrutements, pour faire face à une baisse des ventes sur le marché domestique et donc une-sous-activité des usines », explique l'analyste en charge du secteur.

« La stratégie d'internationalisation adoptée par un nombre croissant d'industriels vient-elle en réponse à ces difficultés? En effet, avec un marché étroit et principalement composé de véhicules économiques, la France ne peut pas offrir les niveaux de rentabilité nécessaires. Incités par le dynamisme des ventes automobiles dans le monde, notamment les pays émergents, les industriels internationalisent leur portefeuille clients. A titre d'exemple, les équipementiers de rang 1 qui ont su rebondir disposent désormais d'une marge opérationnelle de l'ordre de 7,8%, devançant les constructeurs de 2 points de pourcentage », continue la même source.

« Une autre tendance à prendre en considération : constructeurs comme équipementiers implantent des centres de R&D dans les marchés à bas coût, après être passés par la phase de délocalistaion de leur production ou assemblage. A ce stade, l'essentiel de cette fonction se concentre en France, mais à terme, le mouvement de transfert des activités R&D vers des pays émergents pourrait s'intensifier. Le facteur fondamental induisant ce phénomène est l'apparition de clusters automobiles locaux, regroupant les constructeurs, les équipementiers et les sous-traitants spécialisés dans la logistique, l'ingénierie et l'informatique », ajoute la COFACE.

La Rédaction

Voir aussi sur :

http://www.coface.fr


ADHEREZ A L'ANNÉE À MPE-MEDIA
ET GAGNEZ 50% SUR TOUS NOS EVENEMENTS :
MATINÉES PLASTIQUES LE 5 AVRIL, ACIER LE 22 JUIN 2016
AU COEUR DES MATIÈRES PREMIERES ET DES ENERGIES,
"S'INFORMER, C'EST CHOISIR MPE-MEDIA"
Renseignements : contact@mpe-media.com
www.mpe-media.com
MPE MEDIA